

13 novembre 1917

6

29, RUE DE LA SANTÉ. XIII<sup>E</sup>

Mon cher Directeur

Mon papier est fait -  
Espérons qu'il s'ouvre bientôt! ay ez  
l'obligeance de le rapporter. Celui qui  
est probablement chez le notaire de  
l'Université et je vous remercie de vous  
placant



Le qui se passe en Italie m'angoisse  
beaucoup - Ils ont perdu en trois jours la  
fruit de deux années d'efforts et le Coup a  
été d'autant plus rude qu'il était imprévu.  
Les Allemands comme au printemps en France  
ont fait précéder la lutte des armées par une  
offensive interne - Les troupes qui ont été  
sans combattre avaient été travaillées à la  
fois par la propagande socialiste et par  
les ennemis Catholiques: on n'a pas vu  
Mussolini et le chant des Bravailleurs mais  
Cris: "Evvisa la pace, evvisa il Papa"  
Généralment d'autres Corps étaient plus  
solides et q. q. Régiments se sont sacrifiés  
héroïquement pour couvrir une retraite pénible

L'Italie a deux Rois, l'un  
Rouge, l'autre Noir - Le Roi est un bon  
et brave soldat; il n'est pas un Roi -

Les lettres que je reçois sont  
très inquiétantes - si les Italiens ne  
viennent pas sur la Piave, l'issue est  
en danger - les lettres me disent " Vous  
" en saluez sur les opérations militaires  
" plus que nous ici, Car les journaux  
" étrangers ne nous parviennent plus et  
" nous en sommes réduits aux Communiqués  
" officiels et aux Commentaires qui autorisent  
" la censure " C'est cela et la faute  
de ces forçats qui trahissent les Soviets.  
Herzberg doit <sup>comprendre</sup> à comprendre  
que l'Action vaut mieux que la parole  
et il ne doit plus croire à la puissance  
du Verbe - Ah! les Discours ! ! ! ! !

Bien Cordialement à vous

M<sup>re</sup>  
My Cercovati / Piscotini